

LA NUIT, ON NE SORT PAS...

"*La nuit, on ne sort pas.*"

C'était la règle. Et chacun le savait.

Les rues étaient désertées, les voitures garées. Les poubelles étaient sorties, les dernières cigarettes, fumées.

Et tout cela avant la tombée de la nuit...

Pourtant, il n'y avait nul besoin de se barricader, clouer portes et fenêtres...

On ne sortait pas. *C'est tout.*

Ils ne faisaient aucun bruit. Ils ne parlaient pas, ne grattaient pas aux volets. Ils ne cherchaient pas à s'introduire dans les habitations.

Ils étaient simplement là...

Dehors... La nuit...

Toutes les nuits...

45 secondes.

C'était le temps estimé par des *pseudo-spécialistes...* *Votre durée de vie.* Passées ces quelques secondes, *ils étaient là...*

et vous ne l'étiez plus...

Une organisation quotidienne extrêmement rigoureuse avait été mise en place. Les courses, le travail, notamment le trajet aller-retour.

Et tous avaient une profonde aversion pour l'hiver, et ses nuits à rallonge...

Même la promenade du chien...

Les chiens. Tout comme les autres animaux domestiques, dépourvus de l'instinct sauvage, trop peu habitués aux règles de survie.

Si votre animal décidait de s'échapper après la tombée de la nuit, vous ne le reverriez plus jamais...

Ils doivent se nourrir.

"*Un exemple?*"

Mr D. était un "héros" auprès des siens. Il leur avait survécu. Au prix d'un œil et de sa main gauche...

Et pourtant, cette nuit-là, il n'avait fait que franchir le seuil de sa maison, et avancer sur les trois mètres qui séparaient sa porte du bout du trottoir...

"Très peu d'héroïsme là-dedans..."

Mais il aimait sa vieille chienne, Plume, un doux Berger Belge de presque quatorze ans, et ne pouvait se résoudre à "*leur laisser*"...

Et maintenant, son visage était pourvu d'une longue estafilade, victorieuse sur son œil, et sa main, transformée en un moignon disgracieux, tellement inesthétique...

Et il n'avait jamais revu sa Plume...

Et, depuis que le *mode opératoire* de l'ennemi avait été assimilé par la population, qui s'était résignée à se plier à des habitudes draconiennes, aucun autre cas de sortie nocturne n'avait été recensé ni même observé...

Il eut fallu payer le prix de plusieurs dizaines de milliers de vies pour qu'enfin ces "adaptations obligatoires" parviennent à une efficacité notable...!

On ne luttait pas.

On s'adaptait...

Depuis bien des années, tous s'étaient résignés à prendre les armes contre eux, puisque les forces adverses étaient d'une incomparable supériorité...!

Rien ne leur résistait!!!

17 ans.

17 longues années depuis la "colonisation" de la planète...

Tout d'abord, le pôle Nord fut touché. C'est là qu'ils vinrent se révéler aux yeux du monde. Stratégiquement, ils choisirent un hiver. *Là où les nuits se traînent...*

Puis leur domination s'était rapidement étendue, "glissant" depuis l'Arctique sur tout le globe, jusqu'au sud de la Terre... Ravageant toutes vies sur leur passage! Toutes les nuits...

Toutes les nuits...

Ils ne ciblerent pas les grandes villes en priorité, comme on aurait pu l'imaginer... *Comme la logique l'aurait voulu dans toutes les grandes invasions de l'histoire, si l'on se calquait sur les modèles du cinéma Hollywoodien ou la littérature "à Grand Spectacle"...!!! Ces récits apocalyptiques démesurés où l'ennemi afflue par vagues entières dans les cités les plus peuplées d'innombrables futures victimes!!!*

Non... Partout. Ils ont toujours été partout!

Et en 17 années, jamais personne ne sut d'où ils provenaient...

Et en 17 années, jamais personne ne sut qui ils étaient...

Ils étaient là.

C'est tout.

"Il est 21h30.

Appuyez sur l'interrupteur pour éclairer votre terrasse, ouvrez votre porte, allumez votre cigarette.

Pouf! Ils vous ont déjà trainé sur 100 mètres... Et vous voilà éventré. Et ils vous dévorent déjà...

Et vous criez, mais personne n'ose sortir pour vous aider.

Car il fait nuit...

Et la nuit, on ne sort pas..."

Morgan Ailloud